

MEJANNES LE CLAP 2008

Compte rendu du camp

Tout d'abord il y a unanimité pour une **validation commune**, à la fois émue et enthousiaste, du camp 2008 tel qu'il s'est déroulé

Pour mémoire, il faut savoir que c'est déjà la 5^{ème} année qu'on organise un camp. Cette année il s'est déroulé comme l'an dernier au Village de Vacances de Méjannes le Clap la première quinzaine de juillet et plus précisément du 28 juin au 12 juillet

Il y a eu en tout 12 séjours-équivalents semaines qui ont concerné **7 jeunes adultes handicapés** (5 ont donc séjourné 15 jours et 2 ont pris leurs marques: 3 jours pour l'un, 6 jours pour l'autre)

Ces jeunes, pour 4 d'entre eux, étaient les habitués et fidèles des précédents camps: **Bertrand, Jérémie, Mehdi et Samuel**; **Salem** était une vieille connaissance un peu perdue de vue, et nous faisons la connaissance de **Pierre Yves** et de **Martin**.

Pour encadrer ces jeunes il y a eu sur la totalité du séjour **19 bénévoles**: dont 3 sont restés 15 jours, 14 sont restés environ une semaine, et 2 quelques jours.

Ces bénévoles étaient majoritairement des adultes comme:

Haciba et Marie Thé, présentes et super-actives 15 jours

Michelle et Mae, "responsables" de la base 5 jours, ensuite remplacées par **Michel et Nadé**,

Et pour assurer 8 jours chacun environ: **Martine**, la Docteur de Marseille, l'autre **Martine**, la maîtresse de Grenoble, **Pipo**, l'éducatrice et **Roberte** la jeune retraitée, **Annick** qui a juste ouvert et fermé les festivités

Mais à côté de ces adultes, il faut signaler le fort engagement **d'un beau noyau de jeunes**: engagement au niveau du temps, des tâches, des responsabilités, mais aussi engagement au niveau affectif et émotionnel: **Ludo**, 16 ans, a assumé presque la totalité du camp, **Lucas** 20 ans, a assumé 8 jours pleins, **Marion** 22 ans (notre fidèle meneuse) mais aussi **Antoine, Fred, Greg et Rémi**, moyenne d'âge à eux 4: 28 ans, ont insufflé leur punch, chacun quelques jours à une petite semaine; enfin **Simon**, 15 ans, s'est exercé cette année concrètement à l'engagement bénévole.

Ces bénévoles nous ont parfois amené leur petite famille qui ont mis de la jeunesse et du rire dans l'assemblée: **Anthony et Fanny** 16 ans (qui cheminent à côté ou plutôt avec nous depuis longtemps et qui ont su se faire apprécier, n'est-ce pas Anthony ?), Simon (déjà nommé) et **Etienne**, 15 ans, élevés à l'école de la participation et de l'engagement, **Khadîdja**, 12 ans, qu'on a tous presque vu naître, et enfin **Thomas et Sarah**, 8 et 6 ans, qui ont découvert sans gêne apparente l'hétérogénéité du groupe, et les particularités de chacun.

AU NIVEAU DU DEROULEMENT:

Il est noté une beaucoup plus grande et facile **intégration dans le village de vacances**: non seulement il n'y a plus eu de retrait ou de repli à notre approche, mais au contraire il y a eu du respect, des petits signes et des petits coups de main et puis finalement de l'échange, naturellement.

Plusieurs raisons: probablement notre plus grande aisance à nous, probablement une plus grande aisance aussi des habitués du lieu, mais également sûrement une présentation faite par Marie Thé et Samuel lors de chacune des réunions d'accueil des vacanciers au Village.

Et il y a surtout eu la présence au VVF d'une jeune adolescente handicapée avec ses parents: Fanny. Fanny avait aussi un syndrome d'Angelman mais moins sévère que celui de Jérémie. Elle a permis un lien entre notre groupe et les familles du VVF, particulièrement à la soirée festive où elle a invité chaque vacancier du village à danser avec l'une ou l'autre personne de notre groupe. Les gens répondaient à cette invitation et au milieu de la fête nous avons formé une longue et belle « chenille » endiablée avec toute notre équipe.

Cette année, nous avons fait plusieurs sorties: une après-midi baignade à la rivière, une soirée pizza au bord de la rivière, une visite mémorable à la Grotte d'Aven Néanmoins globalement il est demandé quelques **activités supplémentaires**, spontanées mais aussi programmées, qui constituent en quelque sorte des mini projets; et aussi une soirée restau, temps fort

de réunion et de convivialité (rappel des anciens camps peut-être, quand nous étions moins nombreux)

Un point important maintenant et longuement discuté: les participants se sont retrouvés **démunis et mis en difficulté** dans la situation de Pierre Yves et de Martin pour les raisons suivantes:

Concernant Pierre Yves:

Pour faire très court, il n'y a pas eu du tout de confiance accordée par les parents de Pierre Yves qui, absents, se sont avérés omniprésents (plusieurs liaisons téléphoniques par jour avec leur fils) pour émettre jugements, critiques et désaveux. Cela a gêné nos interventions en direction de Pierre-Yves, qui se trouvait mis à mal, confronté entre différents regards, "modèles" et modes de prise en charge. On n'ose imaginer aussi et surtout ce qui se serait passé en cas d'incident. L'infirmier, seul à intervenir sur Méjannes et sa région, a prévenu pour sa part et pour les mêmes raisons qu'il ne prendra plus le risque des soins pour Pierre Yves.

Dans ces conditions, il ne nous sera malheureusement pas possible d'accueillir une autre fois Pierre Yves malgré une belle relation établie avec lui.

Concernant Martin,

C'est un peu la situation inverse: Martin est arrivé un soir, conduit par sa maman, en totale confiance vis-à-vis de nous et qui donc, trop habituée elle-même à son fils et nous pensant aguerris à toutes les facettes de tous les handicaps, ne nous a laissé aucun "mode d'emploi" (pour dire avec humour). S'il n'y avait pas eu la patience et la ténacité, la curiosité et le désir, à 100% mobilisés, de Fred et de Martine, Martin aurait passé de drôle de vacances !!! On a pu s'en expliquer et on sait maintenant quelles attentions apportées à l'avenir à Martin.

Ces 2 expériences nous ont amenés aux remarques et aux conclusions suivantes:

1 - Une seule rencontre préalable, comme on a pu faire pour Pierre Yves et Martin, est complètement insuffisante pour pouvoir décider en connaissance de cause, et parce qu'on s'en sent capable, d'accueillir un jeune handicapé.

2 - Faire connaissance nécessite de se rencontrer et de partager: la Fête à Jéjé qui se déroule systématiquement en mai, 2 mois avant l'été, est le moment et le lieu idéal; la participation du "petit, ou grand, nouveau" sera nécessaire.

3 - Pour les nouveaux encore, un protocole sera soigneusement écrit avant, sur ce qu'il faut faire, éviter de faire, surveiller ... - conseils constituant aussi une base sur laquelle on saura effectivement si on peut ou pas s'engager.

4 - Enfin pour les personnes nouvelles totalement dépendantes, on demandera à ce qu'elles viennent dans un premier temps avec "leur" accompagnateur (leur tierce personne habituelle ou un membre bénévole, de la famille ou de l'entourage). Il est ici important de rappeler l'idée première du camp qui était et est toujours de créer des réseaux de solidarité qui s'imbriquent, vivent, s'éloignent et se ressoudent et surtout se pérennisent autour de chacune des personnes handicapées accueillies.

ET APRES ? DES PROJETS ?

D'abord c'est sûr, l'année prochaine on recommence. Mais voilà,

La même chose, au même endroit, avec les mêmes ????

Ou bien on se lance:

1) on change de lieu ?

En sachant cependant, qu'il n'y a pas pléthore de lieux adaptés, comme Méjannes mais on peut faire des recherches et trouver (on reste bien sûr dans la région, au sens large)

2) on change de date ?

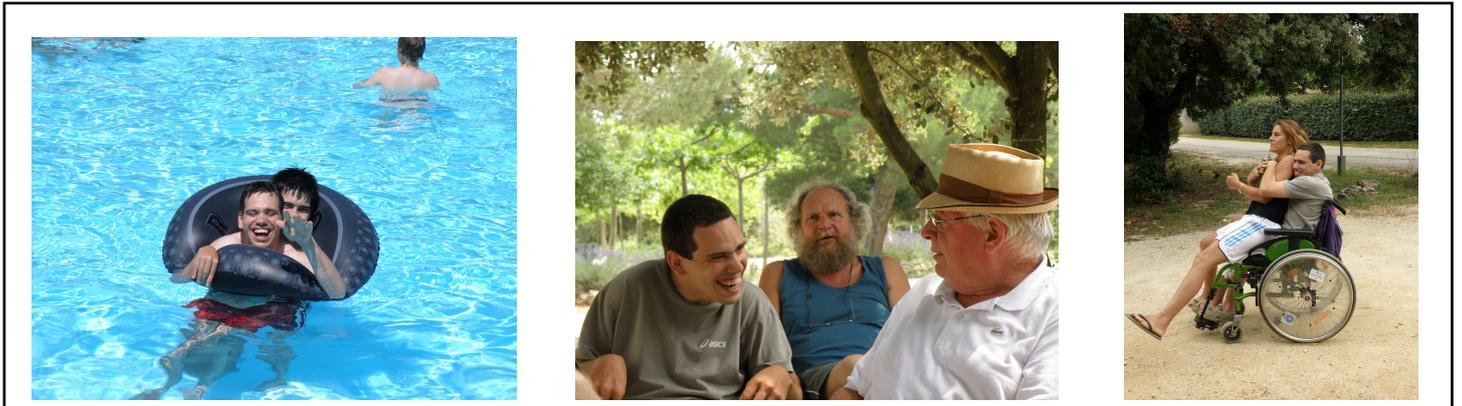
Dernière quinzaine d'Août par exemple

ça pourrait intéresser plus de jeunes handicapés (on pense à certains ou certaines comme: Laila, Emilie, Manon, Stéphane, Mathieu)

Mais les locations sont un peu plus chers, donc surcoût

Et les bénévoles répondront-ils présents ?

Et maintenant voilà quelques photos et des extraits des textes que nous avons reçus.



MARIE THERESE

(...)Une expérience de vie forte : une vie communautaire, familiale, où chacun a sa place et pleins de jeunes, valides ou handicapés, qui vivent, rient, s'entraident, s'engueulent et se rabiboquent, ... bref s'apprécient au quotidien.

Des handicaps visibles ou invisibles, nous en avons tous, comme je l'ai dit à la réunion d'accueil du Village, avec Samuel : « n'ayons donc pas peur les uns des autres » (...)

Entre nous, il ne s'agit pas de faire pour les autres, mais d'accueillir chacun le don du quotidien de l'autre. Le camp est un cadeau mutuel que nous nous faisons mais ça ne marche que parce que chacun fait confiance à l'autre (...) chacun prend place avec ce qu'il donne et ce qu'il demande ... et moi je me régale (...)

Ni aventuriers, ni pionniers, simplement prendre des vacances ensemble et permettre aux parents de souffler (...) On mange (très bien), on joue, on rit, on blague, on se promène, on chante, on découvre ... et même on dort. C'est pas bien ça ?

Si je peux je reviendrai bien sûr. Le village de vacances est accueillant. Le village voisin tout autant, même si cette année il y avait peut-être un peu moins d'animation à Méjannes. Mais on n'a pas encore utilisé toutes les possibilités du coin. Alors, là ou ailleurs ?

Là c'est bien, ailleurs cela ouvre des horizons. Alors ... à bientôt. Ensemble.

MARIE FRANCOISE et PIERRE

Le camp d'été est toujours attendu par Bertrand. Un mot sur les vacances avec Haciba et tous les amis du camp, et son visage s'éclaire. Il rit aux éclats à l'évocation du précédent, des événements rappelés par Haciba, aux prénoms des participants...; il rit à toute chose renvoyant à ces bons moments. Depuis 4 ans maintenant, et chaque fois avec bonheur, Bertrand quitte la maison familiale pour aller vivre quelque chose qui lui appartient totalement. Il en est d'ailleurs très fier et vous dit: à l'année prochaine!

Pour nous, ses parents, ce temps devient également un temps à nous; mais nous sommes tout d'abord tellement heureux, qu'il existe un espace de loisirs et d'amitié réservé à Bertrand, sur lequel il compte vraiment. Merci à tous, car c'est grâce à vous que ce camp existe; et il n'est guère aisé, autrement qu'avec vous, de trouver un espace et un temps de vacances adaptés à Bertrand. Car, bien que Bertrand ait une personnalité facile à approcher, son handicap reste complexe, pour les accompagnateurs non totalement initiés. Merci encore.





MARTINE, la maîtresse de Grenoble...

(...) On m'a beaucoup demandé pourquoi j'étais là. Je ne fais pas partie de la "tribu", ça intriguait. Par curiosité, dirais-je. Curiosité éveillée par les récits de Françoise: voir fonctionner un projet solidaire et curiosité pour ma nièce Laïla. Trouverait-elle sa place dans ce dispositif ?

Ce qui m'a d'abord frappée, c'est comme tout m'a semblé simple et gai. Alors même que certains jeunes étaient atteints de handicaps lourds J'avais l'impression de voir vivre une grande famille. Rien ne semblait organisé, figé. J'avais l'impression que tout le monde vivait à son rythme, selon ses envies. Le groupe se faisait, se défaisait selon les moments. Les repas communs fédéraient tout le monde. Les jeunes allaient et venaient, avec ou sans les adultes, avec ou sans les jeunes handicapés, les enfants brassaient, les adultes s'activaient ou bavassaient. Jeux de cartes communs, sorties au marché, baignades. J'avais le sentiment que tout le monde y trouvait son compte. Il y a bien eu quelques heurts, mais réglés sans effusion, chacun intervenant comme il sentait les choses, et il y avait suffisamment de personnalités différentes pour que les tensions s'apaisent. Et beaucoup d'humour, des gestes tendres, des attentions et des éclats de rire.

J'ai été très impressionnée par l'implication des jeunes bénévoles : la facilité avec laquelle ils communiquent avec les jeunes handicapés, l'énergie qu'ils déployaient pour les soins (parfois lourds...) les activités...l'attention qu'ils donnaient à chacun. Je sais que le handicap fait partie de leur vie quotidienne, mais j'ai trouvé très positif de voir ces jeunes prendre en compte naturellement, avec sincérité, humour et tendresse, voire en les envoyant balader... leurs pairs handicapés. Ces contacts sont rares dans la vie quotidienne, ce sont toujours des adultes qui "s'occupent" des handicapés. C'est, je crois, ce qui m'a semblé le plus positif dans ce séjour. Je ne suis pas non plus dupe. Si tout semblait si simple, c'est que certains assuraient le quotidien avec une efficacité discrète surprenante : nous mettions tout simplement les pieds sous la table (faire la vaisselle donne bonne conscience, c'est pratique !). Sous ses dehors "bonne franquette", on sentait une solide organisation et beaucoup d'expérience de la collectivité.

Quant à l'intégration dans la vie du VVF... Il y a bien eu cette petite Fanny magique, le brame jubiloire de Jérémie du fond de la piscine que ne fuyaient pas les autres baigneurs, Samuel à fond sur sa moto, Mehdi au Karaoké, les parties de boules communes... Plutôt que d'intégration, on peut parler de cohabitation harmonieuse. Mais ça me paraît déjà très positif, et très agréable à vivre. Ce qui n'est pas rien

Maintenant, j'imagine Laïla au milieu de tout ce monde

J'ai vu vivre, pendant mon court séjour, avec ces jeunes atteints de handicaps très différents, plus ou moins lourds, ayant des expériences diverses de la vie en collectivité, ayant des liens familiaux et affectifs variés avec les bénévoles. J'ai vu comme chacun d'entre eux avait sa place dans la communauté, des relations avec ceux qu'ils choisissaient, je les ai vus rire, se détendre. Ce que j'ai vu m'a convaincue que Laïla pourrait y être heureuse. Accompagnée de moi ou d'un cousin. Parce qu'il faut quelqu'un qui ait "la clé" et qui puisse la donner...

Quelques bémols : les dates, le manque de filles handicapées (c'est vrai quoi !!!), et peut-être des activités insuffisantes. Mais il serait facile d'y remédier : visites, cheval, canoë... il y a le choix, la région s'y prête, et c'est bien sûr fonction des désirs et possibilités de chacun.

J'ai passé quelques jours intenses à Méjannes. Je le dis très sincèrement...

MARTINE, la docteur de Marseille, Présidente de l'Association

Un petit mot moi aussi sur le camp, pour dire tout le bonheur et la simplicité qui se sont dégagés de ce camp; je n'ai qu'un seul regret, celui de ne pas être restée les 15 jours; mais l'année prochaine, je pense retraite et là quel chance !!! ; J'espère qu'alors je resterai tout le temps du séjour. Ce **temps** passé au camp c'est comme une autre manière de respirer; c'est un temps où on a le temps... L'immersion dans cette communauté qui se crée ainsi, m'allège de moi-même et me fait me sentir bien. On vit ensemble, on pense ensemble, on partage un quotidien rempli d'amitié, de tendresse et de détente. Ce que j'ai très aimé cette année, c'est la présence des jeunes adultes. Vraiment merci pour leur engagement à Lucas, Fred, Antoine, Greg et Rémi, et aux ados, Fanny, Ludo et Anthony...